

Simonne et Chartrand

Série dramatique en 6 épisodes
(1960-1993)

Épisode 1
La lutte pacifiste
(1960 -1963)

Scénario et dialogues
DIANE CAILHIER

Une réalisation
ALAIN CHARTRAND

Les Productions Vidéofilms Ltée

296 ouest, rue St-Paul, bur. 400
Montréal (Qué.) H2Y 3A3
Tél. : (514) 844-8611 • Téléc. : (514) 844-4034
videofilms@ca.inter.net

13 mai 2002

1.1 -Int. Jour. Cuisine-Salon. Maison Chartrand. Longueuil.

Mai 1960.

Simonne, 41 ans, et les enfants finissent d'aménager leur nouveau logis dans un duplex de Longueuil. Micheline, l'aînée, a maintenant 17 ans et le cadet, Dominique, 6 ans. Dans la cuisine, Simonne range la vaisselle près de la radio qui diffuse du Mozart. Alain, 14 ans, lave les vitres en sifflant l'air de la symphonie no.40 qu'il connaît bien. Dominique, petit blond à lunettes noires, nettoie le dossier arrière d'une petite chaise d'enfant avec un torchon mouillé qu'il trempe dans un bol d'eau savonneuse.

Dans le salon connexe où les meubles sont à leur place, Marie, 15 ans, claudique légèrement en posant des cadres avec Suzanne, 12 ans, qui lui tend les clous et le marteau. Hélène, 16 ans, sort les livres des boîtes et les tend à Micheline qui les range dans une bibliothèque. Madeleine, 7 ans, époussette le meuble du Hi-Fi.

Hélène

Je vais faire ma pédagogie, pour être jardinière...

Madeleine

Tu vas planter des fleurs?

Hélène

Jardinière d'enfants, Mado. Je vais faire l'école aux petits bout de choux.

Micheline

Moi, va falloir que je me décide, entre la psycho ou l'histoire de l'art...

Marie

(riant)

À ta place, je tirerais à pile ou face, au lieu de faire des insomnies.

Micheline

J'ai hâte de t'y voir, toi, quand tu vas avoir l'âge de choisir.

Marie

C'est déjà fait. J'irai pas à l'université, j'veux vivre.

Madeleine cesse d'épousseter le Hi-Fi pour fouiller dans la boîte de disques. De la cuisine, on entend l'indicatif sonore annonçant les nouvelles de Radio-Canada. Madeleine prend un disque, *Le P'tit bonheur* de Félix Leclerc, et va rejoindre sa mère au moment où commencent les nouvelles.

Madeleine

Est-ce qu'on peut mettre un disque, Maman?

Simonne ne prête aucune attention à Madeleine, fixant la radio sans bouger, une pile de soucoupes dans les mains.

Annonneur

L'avion espion américain abattu au-dessus de l'URSS vient de faire avorter le sommet de Paris. Le président Eisenhower ayant refusé

de s'excuser pour le survol du territoire de l'URSS, monsieur Khrouchtchev est reparti pour Moscou, avant le début de la conférence. Cette importante rencontre devait régler la situation de Berlin, dont le territoire est occupé par des puissances officiellement « alliées » mais idéologiquement ennemies.

Simonne ferme la radio et s'assoit sur une chaise avec sa pile de soucoupes.

Madeleine
(inquiète)

Qu'est-ce qu'il y a?

Simonne regarde gravement Madeleine.

Simonne
La Russie et les États-Unis qui se disputent... C'est très grave.

Alain arrête son lavage de vitre et regarde sa mère.

Alain
S'il y a une guerre atomique, ça va être la fin du monde!

Dominique s'approche avec inquiétude, sans s'occuper du plat qu'il renverse sur le plancher.

Dominique
Est-ce qu'on va mourir, maman?

Simonne lui caresse la tête.

Simonne
Aie pas peur, Dominique. On va travailler très fort pour la paix...

Dans le salon, Micheline et Hélène restent songeuses au milieu de leurs livres dont plusieurs parlent de paix.
Marie, 15 ans, accrochant le dessin de la colombe de Picasso sur le mur, la regarde avec des yeux plein d'eau.

1.2 -Int. Jour. Press Club. Montréal

Michel, 44 ans, et Gérard Picard, ex-président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, sont attablés au Press Club en présence de quatre autres clients masculins. Ce bar-restaurant est une sorte de quartier général pour les syndicalistes les plus à gauche.

Gérard Picard

C'est un grand tournant. La Confédération des travailleurs catholiques canadiens va devenir la Confédération des syndicats nationaux. Comme ça, on va pouvoir s'ouvrir aux travailleurs de toute origine et de n'importe quelle confessionnalité.

Michel

Il était temps! C'est pas aux aumôniers à diriger les syndicats et c'est pas sa religion qui fait la valeur d'un syndicaliste.

Gérard Picard

Il y a quand même un problème pour toi, Michel.

Michel le regarde avec un air interrogateur.

Gérard Picard

Le syndicat appuie le programme du Parti Social Démocratique, mais l'exécutif trouve que tu t'impliques trop en politique. Tu es payé pour mener des combats d'un autre ordre.

Michel

Il n'y a qu'un seul combat, Gérard, c'est de gagner le respect des travailleurs et j'ai fondé le PSD pour ça.

Gérard Picard

Bien sûr, mais tu pourras plus compter sur moi. C'est une période de changement et mon vice-président veut ma place.

Michel le fixe d'un air catastrophé.

Michel

Tu vas laisser Marchand prendre la tête de la nouvelle centrale?

Gérard Picard

Tu l'as toujours détesté, mais il a beaucoup d'appuis au syndicat et les travailleurs le respectent.

Michel

C'est un peureux qui a pas de cœur au ventre. Je sais ça depuis la grève d'Asbestos. Il monte les gars puis après, il recule...

Gérard Picard

Peu importe. Quand il va être le numéro un de la CSN, il va tout faire pour se débarasser de toi.

Michel

(combatif)

Il s'est déjà essayé deux fois, puis j'ai gagné en arbitrage...

Picard le fixe avec un regard pénétrant.

Gérard Picard

La CSN a besoin d'unité pour évoluer et toi, tu as mieux à faire que des batailles internes, Michel.

Michel toise Picard avec émotion.

1.3 -Ext. Jour. Jardin. Chez les Laurendeau. Outremont.

Septembre 61.

Ghislaine Laurendeau, Simonne et Thérèse Casgrain sont autour d'une table de jardin couverte de journaux et de dossiers. Thérèse Casgrain, soixante cinq ans, a une allure de grande dame avec ses cheveux gris bien placés, ses vêtements chic et ses nombreux bijoux.

L'atmosphère est lourde tandis que Ghislaine sert le thé.

Thérèse Casgrain

La situation est alarmante. Les États-Unis essaye de reprendre Cuba, L'URSS coupe Berlin en deux avec son Mur, et elle vient de faire quatre essais nucléaires en une semaine.

Ghislaine

Les deux pays cachent même plus leur course aux armements. J'aimerais bien croire que c'est pour se dissuader l'un et l'autre de s'affronter. C'est tellement évident qu'une guerre les mènerait tous les deux à leur perte...

Simonne

On n'a jamais été aussi loin de nos objectifs. Pendant qu'à La Voix des Femmes, on rêve de coopération internationale, les gouvernements lèvent leurs armées. Et si on développe pas une action de grande envergure, même notre pays va s'impliquer dans le conflit avec les Américains.

Thérèse Casgrain

Il faudrait s'unir avec les anglophones de Voice of Women pour empêcher, à tout prix, le Canada d'acquérir des armes, et de participer à la guerre froide.

Simonne

Le mouvement pourrait même s'étendre... Toutes les femmes du monde veulent la paix. Peu importe leur idéologie, les systèmes politiques de leur pays, les races, les religions...

Ghislaine

Elles tiennent toutes à garder leurs enfants en vie...

Thérèse Casgrain

(songeuse)

Quand j'suis allée au Japon, j'ai vu des survivants d'Hiroshima, encore malades, dix ans après la bombe. Sans parler de leur âme. On voit encore l'horreur dans leurs yeux...

Ghislaine et Simonne la regardent, l'air angoissé.

1.4 -Int. Soir. Chambre des parents. Maison Chartrand.

Michel arrive dans la chambre où Simonne lit « Against nuclear war » dans son lit. Elle lève les yeux vers lui en refermant son livre.

Simonne

Comment s'est passée ta réunion?

Il vient l'embrasser.

Michel

J'ai annoncé que je quittais le syndicalisme.

Simonne

(surprise)

Quoi? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Michel

Jean Marchand remplace Picard à la présidence... Je vais pas attendre qu'y me mette dehors pour m'en aller!

Simonne accuse le coup mais comprend que Michel ne peut dépendre de son ennemi.

Simonne

Qu'est-ce que tu vas faire, Michel?

Michel

(se dévêtant)

Je vais consacrer plus de temps à la politique...

Simonne

C'est pas comme ça que tu vas gagner ta vie. T'as même pas fini de payer ta dernière campagne électorale!

Michel

T'inquiètes pas de ça. Il y a un comité qui cotise les militants pour payer les dettes. On va se débrouiller avec l'assurance chômage...

Simonne
(songeuse)

Les aînées sont rendues aux études supérieures, ça va coûter cher...

Michel entre dans le lit.

Michel

À chaque jour suffit sa peine, ma douce.
(*Enlaçant Simonne*) Vaut mieux s'occuper de nos joies, qui viennent rarement toute seule...

Ils s'étreignent dans le lit.

1.5 -Int. Jour. Cuisine. Maison Chartrand.Longueuil

Simonne apporte un café à Émile Boudreau, assis à la table de cuisine tandis que Michel rassemble sa valise, son imper et ajoute un livre, *Portrait du colonisé* d'Albert Memmi dans sa mallette.

Simonne
(Amusée)

Au Crédit social, vous étiez membre d'un parti anti-syndical, monsieur Boudreau. Le socialisme vous fait plus peur, maintenant?

Boudreau

Quand on est bûcheron et mineur en Abitibi, on fait son éducation sur le tas, madame Chartrand.

Je commençais à faire du syndicalisme pis j'suis allé entendre parler Michel dans une assemblée. Ça été le coup de foudre. J'ai adhéré au PSD le soir même.

Michel
(Blagueur)

Pis ça pas été long qu'y a pris ma place comme président!

Boudreau

On sait pourquoi tu m'as laissé la place! T'as été nommé leader du parti pour continuer à mener.

Michel fait mine de protester en posant ses bagages près de la porte.

Michel

La question, c'est pas de mener, mais de servir au mieux de ses capacités.

Émile sourit avec un air entendu. Ces deux-là ont visiblement le même caractère combatif...

Boudreau

Pour ça, on connaît tes énormes capacités.

Il se lève pour partir.

Boudreau

Merci madame Chartrand.

Simonne

Appelez-moi Simonne.

Michel vient embrasser Simonne.

Michel

Prends soin de ta santé au lieu de regarder les annonces d'emplois... Tu t'inquiètes toujours trop...

Il l'embrasse à nouveau et empoigne ses bagages.
Simonne l'accompagne à la porte et serre la main d'Émile...

Simonne

Bon voyage et bon congrès!

1.6 -Int. Jour. Bureau de l'Hôpital Saint-Michel. Longueuil.

Dans un bureau de l'hôpital Saint-Michel, la directrice, dans la jeune quarantaine, manifeste une autorité naturelle en observant Simonne, assise devant elle.

Directrice

Avez-vous une expérience d'infirmière auxiliaire?

Simonne

Pas précisément, mais j'ai suivi des cours de puériculture à la clinique BCG d'Hochelaga, y a une dizaine d'années. Et puis, j'ai élevé une famille de sept enfants...

Directrice

Ici on soigne des cas lourds de zona, de mongolisme ou de paralysie cérébrale. Ça pas grand-chose à voir avec la tâche d'une mère de famille ordinaire, vous savez...

Simonne

J'ai besoin d'un emploi et c'est celui qui me convient le mieux.

Directrice

Bon. Et moi, j'ai besoin de quelqu'un huit heures par jour dès jeudi. Est-ce que ça vous va?

Simonne

(heureuse)

Parfaitement.

Directrice

Il faudra vous procurer un uniforme et des souliers blancs avant de commencer.

Simonne tique un peu.

Simonne

Vous n'avez pas de sarrau que je pourrais utiliser?

Directrice

Non. Il faut vous équiper, à vos frais, avant jeudi.

Simonne acquiesce à contrecœur.

1.7 -Ext. Jour. Devant un hôtel. Regina. Saskatchewan.

Quelques délégués, portant un macaron sur leurs vestons, sortent d'un hôtel qui annonce sur un panneau la tenue du congrès CCF.

Michel apparaît avec Thérèse Casgrain, tenant la porte pour la laisser passer.

Un journaliste accompagné d'un caméraman, les aborde aussitôt.

Journaliste

Madame Casgrain. Maintenant que le CCF et le PSD ont changé leur nom pour celui de Nouveau parti démocratique, le programme restera-t-il le même?

Thérèse Casgrain

Bien sûr, avec des améliorations! Le NPD considère que le gouvernement doit assurer une vie décente à tous les citoyens, avec la sécurité sociale, l'assurance-hospitalisation et l'assurance-chômage. Il doit aussi développer les ressources du pays pour élever le standard de vie des Canadiens, mais aussi pour apporter de l'aide aux pays sous-développés. Nous nous sommes par ailleurs engagés à travailler pour la Paix, ce qui était pour moi un objectif prioritaire.

Le journaliste s'adresse à Michel.

Journaliste

L'aile québécoise du parti est donc satisfaite du congrès, monsieur Chartrand?

Michel

Le NPD est le seul parti à faire passer l'intérêt collectif avant les intérêts privés de la classe possédante. Nous savons tous que l'économie du pays est actuellement dominée par des monopoles, par des cartels, par

des trusts! C'est de même à l'échelle provinciale, à l'échelle nationale pis à l'échelle internationale. C'est ce qu'il faut changer et le Nouveau parti démocratique est le seul parti qui s'engage à le faire...

Journaliste

Vous êtes de ceux qui demandent la reconnaissance de la nation canadienne-française comme entité distincte. Le Nouveau Parti vous a-t-il donné satisfaction?

Michel

(laconique)

En principe. Mais on se contentera pas d'une entente de principe...

Thérèse Casgrain jette un coup d'œil inquiet à Michel.

1.8 -Int. Jour. Chambre. Hôpital. Saint-Michel. Longueuil

Dans une chambre d'hôpital, deux enfants trisomiques regardent Simonne en installer un troisième dans une chaise roulante.
L'enfant gémit.

Simonne

As-tu mal, Sylvain ?

L'enfant la regarde sans réaction.

Simonne place ses bras et ses jambes en improvisant sur une comptine connue.

Simonne

Jambe de bois, jambe de fer, Bras rôti, bras bouilli...

Elle lui touche la bouche et les joues en souriant.

Simonne

Bouche cousue, tit-oeil, gros œil et cogne, cogne la caboche.

L'enfant esquisse un sourire tandis qu'elle lui frappe légèrement le front. Les deux autres enfants, assis dans leur lit, bougent d'avant en arrière sans réagir. Simonne les regarde avec tristesse.

La directrice de l'hôpital St-Michel arrive derrière elle, une feuille d'horaire de travail dans les mains.

Directrice

Madame Chartrand?

Simonne se retourne.

Simonne

Oui ?

Directrice

J'aurais besoin de vous de huit heures à quatre heures la semaine prochaine. De quatre heures à minuit, la semaine suivante et de minuit à huit heures, la semaine d'après.

Simonne

(Sidérée)

Vous avez jamais parlé d'horaires comme ça!

Directrice

Il fallait poser la question, si vous manquez de disponibilité.

Simonne

Je suppose que le tarif est différent pour le travail de nuit?

Directrice

(impatientée)

Non, c'est le même qui s'applique dans tous les cas. Mais vous pouvez revenir sur votre décision...

Simonne comprend que c'est à prendre ou à laisser.

Simonne

Je vois... Je vais m'arranger, Madame.

L'air satisfait, la directrice coche sa feuille et se dirige vers une jeune auxiliaire qui arrive dans la chambre avec un cabaret plein de médicaments.

1.9 -Int. Soir. Salon. Maison Chartrand.Longueuil

Dominique, 7 ans, et Madeleine, 8 ans, font un casse-tête à plat ventre sur le tapis du salon, en écoutant un disque pour enfants. (*Maman Fonfon*)

Maman Fonfon

(Chantant Hors Champ)

Ainsi font font font
Les petites marionnettes
Ainsi font font
Trois p'tits tours et puis s'en vont

Simonne arrive avec Lysiane Gagnon, journaliste au Petit Journal, accompagnée d'un photographe.

Simonne

Madame Gagnon va vous poser des questions, les enfants.

Madeleine se lève mais Dominique continue à faire son casse-tête.

Madeleine

Des questions d'école?

Les trois adultes sourient. Le photographe commence déjà à prendre quelques clichés.

Lysiane

Non, non. Je suis journaliste, pas maîtresse d'école!

Madeleine fait un air soulagé.

Simonne désigne un fauteuil à la journaliste en allant fermer le tourne-disque.

Simonne

Assoyez-vous, je vous laisse en tête-à-tête!

Lysiane s'assit sur le bord d'un fauteuil tandis que Simonne se retire vers la cuisine et que le photographe continue à prendre des photos.

Lysiane

Je fais un article sur les enfants de papas connus. Je veux seulement connaître vos jeux et c'que vous voulez faire plus tard...

Dominique relève la tête.

Dominique

J'veux devenir socialiste.

Lysiane et le photographe se regardent en se retenant de rire.

Lysiane

Ah oui?

Dominique sent qu'il doit rajouter autre chose.

Dominique

Et aussi musicien.

Madeleine

Moi, je vais chanter. Not' grand frère nous apprend déjà les notes et on fait du solfège.

Elle se lève et se tient très droite pour chanter sa gamme.

Madeleine

Do ré mi fa sol la si do

Le photographe prend une photo.

1.10 -Int. Jour. Bureau de la directrice. Hôpital Saint-Michel.

On retrouve la photo de Madeleine et Dominique dans le *Petit Journal* ouvert sur le bureau de la directrice de l'hôpital Saint-Michel.

Elle lève froidement les yeux sur Simonne qui est debout devant elle.

Directrice

Vous ne m'aviez pas dit que vous étiez la femme du syndicaliste Michel Chartrand!

Simonne

(interloquée)

Je vois pas pourquoi je devais l' faire...

La directrice lève agressivement le journal pour le montrer à Simonne.

Directrice

(désignant le journal)

Vous ne pouvez plus le nier maintenant.

Simonne

Je n'ai jamais rien nié!

Directrice

Je comprends maintenant vos revendications au sujet des horaires et du salaire...

Simonne

Votre établissement est très bien tenu, Madame, mais j'ai constaté personnellement que les conditions de travail sont très difficiles.

Directrice

Il ne peut être question de syndicat ici et vous n'aurez plus à vous plaindre. Vous êtes congédiée.

Simonne accuse le coup mais n'insiste pas.

Simonne

(ironique)

Je vais laisser mon costume ici, pour ma remplaçante, gratuitement.

Simonne enlève son sarrau et quitte dignement les lieux.

1.11 -Int. Soir. Cuisine. Maison Chartrand. Longueuil

La famille est réunie pour le souper. Simonne est visiblement affectée par son renvoi de l'hôpital.

Michel

Fallait t'y attendre, Simonne! Cette idée aussi de travailler sans contrat!

Simonne

J'étais si contente d'avoir obtenu un emploi régulier et rémunéré, pour la première fois de ma vie!

Hélène

C'était quand même difficile, maman. Le travail de nuit, ça t'épuisait!

Micheline

En plus, ça te déprimait de voir des enfants si malades...

Marie

Et puis, c'est pas correct de se faire exploiter. Vaut mieux crever de faim.

Michel

De toutes façons, t'as plus besoin d'emploi, vu que j'veais ouvrir une imprimerie.

Marie

Tu vas devenir patron, papa?

Michel

Patron d'une petite entreprise familiale, artisanale, respectueuse de ses employés. D'ailleurs, maintenant que tu as fini ton secondaire, Alain, je vais t'apprendre le métier de typographe.

Alain

Je me suis inscrit au Conservatoire de musique, papa.

Michel

Il te faut un métier, mon garçon.

Marie

Être musicien, c'en est un!

Michel

C'est un art. Puis apprendre un métier, ça empêche pas d'être artiste.

Simonne

Tu pourrais peut-être faire les deux, Alain. Suivre tes cours et travailler à mi-temps à l'imprimerie de ton père?

Michel

Quand tu posséderas un métier, tu feras ce que tu voudras.

C'est visiblement le mot de la fin.

1.12 -Ext. Soir. Rue près de la maison. Longueuil.

Michel et Simonne s'éloignent de la maison en se tenant par le bras.

Michel

Ça va aller mieux, Simonne. J'ai déjà des contrats pour imprimer des conventions collectives.

Simonne

Pour la CSN? C'est quand même pas Marchand qui veut t'aider à vivre!

Michel

Ça regarde pas le président, les syndicats sont autonomes...

Simonne

Tant mieux... J'ai trop de travail à la Voix des Femmes pour chercher un emploi. C'est tellement difficile de mobiliser l'opinion... Y a bien des gens qui voient la guerre comme une fatalité, aussi incontrôlable qu'un tremblement de terre!

Michel

C'est parce que le peuple a l'impression qu'il a pas de pouvoir, même en démocratie. Il vote tous les quatre ans puis après ça, il laisse les élus mener à leur guise. On n' a pas appris à exercer le pouvoir.

Simonne

En tout cas, la Voix des Femmes veut obliger les députés à se prononcer sur l'armement nucléaire, et on va informer les électeurs de la position de chacun sur la guerre.

Michel

C'est le bon moment pour ça! Quand les élections approchent, y arrive des miracles au Parlement, même les sourds entendent...

Simonne lui sourit d'un air confiant.

1.13 -Int. Soir. Salon. Maison Chartrand.+Archives Télé.

7 mars 1962

Marie, 16 ans, et les deux plus jeunes, Dominique et Madeleine, regardent à la télévision un reportage sur le train pour la paix de La Voix des Femmes.

Madeleine

J'ai vu maman!

Dominique

Où ça!

Madeleine

Tu vois jamais rien avec tes lunettes...

Marie

Taisez-vous donc! J'veux écouter.

A l'écran, des femmes prennent leur billet de train à la gare centrale de Montréal tandis qu'une voix commente l'action de la Voix des Femmes.

Commentateur
(Hors Champ)

Plus de 300 membres de La Voix des Femmes se sont rendues à Ottawa pour demander un engagement pacifiste au Premier ministre Diefenbaker. Le train pour la paix est la première manifestation d'un vaste mouvement qui s'organise au pays, selon la présidente Madame Thérèse Casgrain.

À l'écran, le train file, portant une grande banderole sur son flanc.

«LA VOIX DES FEMMES»

1.14 -Int. Jour. Local du NPD. Montréal.

Dans un local tapissé d'affiches du NPD Québec sont réunis Thérèse Casgrain, Émile Boudreau, Pierre E. Trudeau et Michel.

Michel

Le NPD est le meilleur parti qui ait jamais existé au Canada. Mais s'il veut conserver son aile québécoise, il devra accepter l'idée des deux nations.

Thérèse Casgrain

Le principe a été admis au dernier congrès, Michel.

Michel

Une acceptation culturelle ! Mais aussitôt qu'on parle d'autonomie politique, ça bloque. On leur a pourtant démontré qu'il faut un nouveau pacte entre la nation canadienne française et les gens de langue anglaise...

Thérèse Casgrain

Ce que tu demandes, c'est rien de moins qu'une refonte de l'Acte de l'Amérique britannique!

Michel

C'est ça. Il faut reprendre le pouvoir judiciaire, tous les droits sur l'éducation, la télévision, la radio, le cinéma, la sécurité sociale et la législation ouvrière.

Que la nation canadienne française soit représentée comme telle, pour négocier avec le reste du pays.

Boudreau

Comme ça, on aurait enfin une véritable confédération, avec deux États associés au sein du Canada.

Trudeau

C'est bien secondaire. Il y a une guerre qui se prépare et le NPD, c'est le seul parti à mener la bataille du désarmement. Les libéraux traitent les pacifistes d'émotifs et même de communistes, comme au temps de Duplessis! Dans les circonstances actuelles, il faut avoir le sens des priorités et concentrer nos énergies sur des objectifs fondamentaux.

Thérèse Casgrain

Pierre a raison. La paix doit être l'enjeu de notre campagne électorale.

Michel

J'ai été le premier à exiger une prise de position pacifiste, Trudeau. Mais, si le NPD refuse les revendications autonomistes du Québec, j'participerai pas à l'élection.

Trudeau
(Impatience)

On est tous au NPD pour ses idées socialistes, pas pour diviser le Canada!

Boudreau

L'unité nationale pourra exister, quand la nation canadienne française va être reconnue comme une entité distincte au Canada.

Thérèse Casgrain

On pourrait revenir là-dessus après les élections. C'est pas le temps de négocier le programme en pleine campagne...

Michel

Vous faites comme vous voulez, mais moi, j'serai pas candidat si cette question-là est pas réglée. J'resterai pas dans un parti qui veut nous assimiler, comme les autres partis fédéraux centralisateurs.

Trudeau regarde Michel d'un air contrarié.

1.15 -Int. Soir. Salon. Maison Chartrand.Longueuil

Michel lit un recueil de poèmes de Gilles Vigneault *Avec les Vieux Mots* en écoutant du Beethoven au salon. On entend Simonne en voix hors champ, de la cuisine.

Simonne
(Hors champ)

Très bien Madame Casgrain, vous pouvez compter sur moi.

Simonne arrive au salon. Elle regarde Michel avec empathie. Il lève les yeux vers elle.

Simonne

Je comprends ta frustration, Michel, et tu as raison d'exiger la reconnaissance du Québec. Mais le NPD est pacifiste et Madame Casgrain me demande de participer à sa campagne électorale...

Michel

C'est correct. Tu fais bien de t'impliquer. C'est un bon parti et il faut des candidats pour la paix dans cette élection.

Rassurée, Simonne vient l'embrasser sur la tête.

Michel

(lisant)
Dans mon grand pays solitaire
Je crie avant que de me taire
À tous les hommes de la terre
Ma maison, c'est votre maison
Entre mes quatre murs de glace
Je mets mon temps et mon espace
À préparer le feu, la place
Pour les humains de l'horizon
Et les humains sont de ma race.

Il referme le livre et le tend à Simonne qui regarde la page couverture avec intérêt.

Michel
(avec fierté)
C'est de Gilles Vigneault. Je viens de l'imprimer.

1.16 -Int. Jour. Imprimerie. Longueuil.

Avril 63

On découvre l'imprimerie *Les Presses sociales* au sous-sol de la maison des Chartrand.

Installés à une grande table, Micheline, Hélène, Marie, Alain et leurs amis Louis et André sont réunis pour adresser, coller et timbrer des enveloppes pour le Mouvement de Désarmement Nucléaire (MDN).

Louis
Quand ils faisaient sauter des boîtes à malle, c'était le fun mais là, y a un mort...

Alain
C'est un accident, le FLQ savait pas qu'y avait un veilleur de nuit dans la bâtisse de l'armée...

Hélène
C'est quand même spécial. On travaille pour la Paix dans le monde, mais y a des bombes qui sautent à côté de chez nous.

André
Puis on n'haït pas ça...

Marie
Ben moi, j'haïs ça. On pourrait faire l'indépendance et la révolution sociale autrement.

Alain
Ah oui? Comment? Avec nos politiciens vendus aux capitalistes anglais?

André
On a toujours été les pauvres du Canada. Même aujourd'hui, les Canadiens-français contrôlent pas 10% de l'économie au Québec.

Micheline

Bien pire que ça, André! Ils gagnent trois fois moins que les Anglais. Nos revenus sont au 12^e rang de toutes les ethnies...

Alain

Cibole! Y a de quoi poser des bombes!

Marie sort de ses gonds.

Marie

Qu'est-ce que tu fais ici d'abord, à coller des enveloppes pour le mouvement de désarmement nucléaire? Es-tu pacifiste, oui ou non?

Alain

(défensif)

J'dis pas que j'suis d'accord, j'dis qu'y a de quoi se révolter! Tu trouves ça normal, toi, qu'un peuple majoritaire et qui a fondé le pays soit écrasé comme ça?

Marie prend un feuillet qu'elle s'apprêtait à glisser dans une enveloppe et lit le texte à haute voix..

Marie

«La violence, qu'elle soit du FLQ ou de n'importe quel autre groupement terroriste doit être condamnée au même titre que la bombe H.»

dixit notre président, Jacques Larue-Langlois.

Elle dépose brusquement le tract sur la table, devant Alain.
Mal à l'aise, tout le monde continue à travailler en silence.

1.17 –Int./Ext. Jour. Salle publique. Montréal.

De grandes affiches du RIN tapissent les murs d'un hall.
Michel et Simonne sortent de la salle bruyante avec des militants.
Pierre E. Trudeau les rencontre.

Michel

Trudeau! Qu'est-ce que tu fais ici, à un rassemblement pour l'INDÉPENDANCE nationale! T'es-tu trompé d'adresse?

Trudeau

Je suis venu par amitié pour Bourgault, un excellent orateur en passant! Et toi, t'as pris ta carte de membre, je suppose?

Michel

Non. C'est pas assez socialiste à mon goût, mais ma femme est bien enthousiaste...

Simonne

Moi, j'suis une socialiste indépendantiste, quel que soit l'ordre de préséance...

Trudeau

Tu es aussi une pacifiste Simonne, et on sait bien que les nationalismes créent toujours des conflits...

Simonne

C'est l'injustice qui crée des conflits, Pierre...

Michel

La paix, ça s'obtient dans le respect des individus et des peuples.

Trudeau remet son chapeau avec un sourire ironique.

Trudeau

Le drame, c'est quand l'une des parties place la barre trop haut!

Michel

C'est la formule des puissants pour écraser les faibles, ça. Les patrons disent toujours ça à leurs employés...

Trudeau

Un pays, c'est pas une usine! L'objectif, c'est le bien commun.

Michel

(Sarcastique)

Surtout le bien commun des riches « Canadiens », han?

Trudeau touche son chapeau du doigt en regardant Simonne.

Trudeau

Bonne fin de soirée!

Simonne

Bonsoir, Pierre...

Michel ne fait qu'un salut de la tête et le regarde s'éloigner.

Simonne

(songeuse)

Dommmage qu'un esprit comme le sien soit si fermé à la réalité du Québec.

Michel

Ça date de loin... Quand on faisait des batailles de p'tits gars sur la rue Querbes, y était toujours avec les Anglais...

1.18 -Int. Jour. Imprimerie. Longueuil

Quatre employés, dont Alain, impriment des affiches du Mouvement pour le Désarmement Nucléaire.

Jacques Larue-Langlois, fondateur du mouvement, examine les affiches.

Alain

Ça bien l'air qu'on va avoir une base de missiles à Mont-Laurier, Jacques!

Larue-Langlois

Des missiles à tête nucléaire en plus. On laissera pas faire ça. Quand on pense que le premier ministre Pearson a reçu le Prix Nobel pour la Paix, il y a cinq ans à peine... C'est honteux.

Il part avec un gros rouleau d'affiches alors que Thérèse, la gérante âgée de quarante ans, sort de son bureau installé au fond de l'imprimerie. Alain l'aborde.

Alain

Notre convention collective est échue, Thérèse...

Thérèse Desforges

Je vais en parler au patron, quand j'vais le voir !

Claude Péloquin, jeune homme à l'air bohème, entre à l'imprimerie.

Alain

Salut Pélo!

Pélo

Salut! Ton père es-tu là?

Alain

Non. Y doit-être avec sa gang de syndicalistes...

Thérèse regarde la grosse enveloppe que Pelo tient à la main.

Thérèse Desforges

Je peux t'aider?

Pélo se tourne vers elle.

Pélo

Michel m'a dit qu'il imprimerait mon recueil de poèmes.

Thérèse Desforges

Vous êtes-vous entendu sur les modalités...

Pélo

(souriant)

J'ai pas un rond. Il m'a dit de payer quand je pourrais...

Thérèse soupire en prenant l'enveloppe et retourne à son bureau.

1.19 -Ext. Soir. Maison Chartrand. Stationnement d'entrée.

Michel sort de voiture.
Simonne ouvre la porte de la maison, l'air agité.

Simonne
Michel, je savais pas où te rejoindre...

Michel
Qu'est-ce qu'il y a...

Michel la rejoint . Simonne le regarde avec émotion.

Simonne
C'est ta mère, Michel. Ton frère Gabriel a appelé.

Michel
(Alarmé)
Qu'est-ce qu'il a dit ?

Simonne
Elle va pas bien, et elle te réclame.

Michel ravale et remonte vivement dans son auto.

1.20 -Int. Soir. Chambre d'une maison.

Michel entre dans une chambre sombre où sa mère, âgée de 89 ans, lui sourit faiblement.
Il se penche vers elle pour l'embrasser.

Hélène Patenaude-Chartrand
Mon Michel... Je suis à bout de forces...

Michel lui parle tout bas à l'oreille

Michel
Ça va bien aller, maman... Craignez rien...

Hélène Patenaude-Chartrand
Je me suis confessée. Je suis prête.

Michel
Vous avez aimé. C'est tout ce que le Christ nous demande.

Hélène Patenaude-Chartrand

Ton père me trouvait orgueilleuse...

Michel

Il avait tort. Vous êtes fière et c'est une qualité.

Hélène Patenaude-Chartrand

C'est ce que tu lui as dit , tout jeune... (*Elle sourit faiblement*)
C'était courageux... Il avait tellement d'autorité !

Michel

Ça m'a formé le caractère d'avoir un père comme lui.

Elle le regarde avec affection.

Hélène Patenaude-Chartrand

Tu étais mon préféré... Les autres en ont peut-être souffert...

Michel

Vous avez tout donné maman. Vous avez été bonne pour
votre mari et vos treize enfants, toute votre vie.

Hélène regarde fixement devant elle, l'air calme et déjà ailleurs.

Hélène Patenaude-Chartrand

Maintenant, c'est la fin du voyage.

Michel sent que sa mère s'éloigne.

Michel

Le Bon Dieu est amour, comme vous. Je sais qu'il vous
attend...

Il la serre dans ses bras en étouffant un sanglot.

1.21 -Int. Nuit. Chambre. Maison Chartrand.Longueuil

Michel entre dans la chambre noire. Simonne ouvre la veilleuse et remarque l'air défait de Michel.

Simonne

Comment est-elle?

Michel

C'est fini... Elle est morte dans mes bras.

Michel se couche sur le dos, tout habillé. Simonne l'enlace avec compassion.

Simonne

Je suis désolée. Je sais comment tu l'aimais, Michel.

Michel la serre contre lui, mais garde les yeux fixés au plafond.

Michel

Elle pouvait pas même imaginer la méchanceté.

Simonne

C'est vrai. Elle m'a déjà dit que les journaux inventaient les histoires de crimes, que c'était impossible que des hommes agissent si mal.

Michel

Quand elle me demandait pour qui voter, je lui disais « Maman, y veulent tous votre bien, mettez des croix partout ». Ça lui plaisait cette idée-là. Comme ça, elle était sûre de nuire à personne.

Michel sourit, les larmes aux yeux.
Ils restent tous les deux silencieux.

1.22 -Ext. Jour. Parc. Outremont.

Ghislaine Laurendeau et Simonne sont en tournée avec Thérèse Casgrain. Les trois femmes sont très bien mises avec de grands chapeaux dans un parc d'Outremont où a été installée une estrade. .

Une trentaine de femmes, une dizaine d'hommes et quelques enfants composent l'assistance.

Ghislaine distribue des dépliants au public. Un homme âgé à l'air militaire, prend un des dépliants avec un air perplexé.

Homme âgé

Les pacifistes font le jeu des communistes, madame. Ils vont conquérir le monde, si on les bloque pas.

Ghislaine

Avec la bombe atomique, la guerre ne peut faire que des perdants, monsieur.

Homme âgé

Qui veut la paix doit préparer la guerre...

Ghislaine

(sidérée)

Trouvez-vous ça sérieux ? C'est comme dire qui veut l'amour doit semer la haine !

Simonne monte sur l'estrade avec Thérèse Casgrain.

Simonne

Madame Casgrain est la candidate de la Paix sous la bannière du Nouveau Parti Démocratique, le seul parti à préconiser ouvertement la baisse des budgets d'armements et le retrait du Canada de l'OTAN.

Comme le soulignait l'éditorialiste du Devoir, André Laurendeau: « Dans cette campagne électorale, LE MEILLEUR HOMME EN LICE DANS OUTREMONT, C'EST UNE FEMME. »

Simonne sourit. Applaudissements. L'Homme couvre les applaudissements d'une voix forte alors que Madame Casgrain s'approche du micro.

Homme âgé

L'Otan est le bouclier du monde libre. Le Canada peut pas se retirer d'une organisation qui le protège !

Thérèse Casgrain

L'Otan a été créée pour sauvegarder la Paix et aujourd'hui, elle se prépare à la guerre.

Homme âgé

Pour éviter la dictature des pays de l'Est, Madame.

Thérèse Casgrain

Quand des villes entières et même des pays seront rasés, il y aura plus personne pour défendre la liberté, monsieur...ni à l'Ouest, ni à l'Est.

Depuis la crise de Cuba et tout au long de cette campagne électorale de 1963, nos chefs politiques jouent avec la vie de l'humanité, en refusant de condamner les armes nucléaires. C'est une prise de position irresponsable, suicidaire et criminelle envers les enfants de notre pays et du monde entier.

Thérèse regarde son public avec gravité dont une mère qui tient un bébé dans ses bras.

1.23 -Int. Jour. Press Club. Montréal

Michel est attablé avec Jacques Larue-Langlois au Press Club.

Larue-Langlois

On va dénoncer le blocus contre Cuba. Ça envenime la crise au lieu de la résorber.

Michel

Les Américains sont en pleine psychose de guerre, Jacques. Comment tu penses leur faire entendre raison!

Larue-Langlois

On va faire une marche de sensibilisation avec les pacifistes américains. On va traverser le pays de New-York à Washington puis après, on va aller parler aux Cubains.

Michel

Si c'est un projet canado-américain, vous devriez partir du Québec, pas de New-York!

Larue-Langlois

Ça pourrait se faire, mais faudrait accueillir les marcheurs américains!

Michel

C'est pas un problème.

Serveur

(Hors Champ)

Téléphone , monsieur Chartrand !

Michel dépose sa bière et se rend au téléphone du bar.

Michel

Allo?

Thérèse Desforges

(Hors Champ)

Tes employés sont en grève, Michel.

Michel

Quoi?

Thérèse Desforges

(Hors Champ)

Leur entente collective est échue depuis un mois...

Michel

T'aurais pu me le dire!

Thérèse Desforges

(Hors Champ)

Je t'ai pas beaucoup vu à l'imprimerie ces derniers temps...

Michel

J'arrive.

Michel referme brusquement le téléphone.

1.24 -Int. Jour. Imprimerie. Longueuil.

Dans l'imprimerie, les quatre employés fument et boivent du coke, assis autour d'une grande table. Alain lit sa convention.

Thérèse Desforges fume nerveusement, debout devant eux.

Thérèse Desforges

Voyons, vous pouvez pas y faire ça! On a des commandes à finir. Puis vous savez bien que c'est pas de la mauvaise volonté... Y a pas eu le temps de s'en occuper.

Kenny

C'est juste ça qu'on fait, attendre qu'y trouve le temps.

Alain

(Moqueur)

On aurait dû aller au Press Club pour signer....

Thérèse Desforges

(Défendant Michel)

C'est là qui trouve ses contrats, Alain. Pis tu devrais pas faire ça à ton père.

On entend les pas de Michel qui descend l'escalier.
Les employés se lèvent en le voyant arriver.

Michel

Qu'est-ce qui se passe ici? Les presses roulent plus !

Alain

(Satirique)

C'est notre moyen de pression.

Michel

Qu'est-ce que vous voulez?

Kenny

Être augmenté, c'est normal.

Michel

Pis si je refuse?

Les gars se regardent, un peu surpris. Puis Kenny toise Michel.

Kenny

Ben, on va continuer la grève!

Michel

(Énigmatique)

Parlez-moi de ça!

Il desserre sa cravate.

Michel

Mais vous êtes mieux de savoir ce que vous voulez, parce que j'ai pas de temps à perdre...

Thérèse Desforge
Veux-tu une bière, Michel?

Michel
Jamais en négociant, après on verra.

Il enlève son veston et s'assoit à la table. Thérèse s'allume une nouvelle cigarette et croise les bras, ne voulant visiblement rien perdre de la discussion.

1.25 Int. Jour. Cuisine. Maison Chartrand. Longueuil.

Un journal à la main, Simonne arrive dans la cuisine où Michel prépare le café. Elle lit un gros titre « Michel Chartrand signe la meilleure convention collective du secteur de l'imprimerie » et lève les yeux vers lui.

Simonne
Comme ça, t'as signé la meilleure convention collective de l'imprimerie...

Michel
C'est pas difficile! C'est le secteur le plus arriéré de toutes les industries...

Simonne lève les yeux de l'article.

Simonne
C'est pas une mine d'or non plus, à c'que je sache. (*Railleuse*)
Est-ce que tu penses qu'on va avoir une augmentation, nous aussi?

Michel
(ennuyé)
Écoute Simonne. Je m'occupe de mon imprimerie, et toi, tu t'occupes de ta cuisine. Comme ça doit être.

Simonne
(vexée)
Notre gagne-pain me concerne aussi... Tu me prends pour ta ménagère, maintenant que t'es patron !

Michel
Ça rien à voir. T'as pas à te mêler de ce que tu connais pas.

Michel dépose une tasse de café devant elle et descend à l'imprimerie, sa tasse à la main. Simonne rejette le journal sur la table, peinée.

1.26 -Ext. Jour. Rue de la Maison Chartrand. Longueuil.

Un vieux corbillard noir, suivi de deux voitures arrive devant la maison des Chartrand.

Jacques Larue-Langlois descend du corbillard avec quatre jeunes américains aux cheveux longs. Huit jeunes garçons sortent aussi des deux autres voitures. Larue-

Langlois ouvre la porte arrière du corbillard pour sortir les bagages: sacs de couchage et sacs à dos emmêlés dans des pancartes « WALK FOR PEACE QUEBEC, WASHINGTON, GUANTANAMO », « WE ARE WALKING TO CUBA FOR PEACE ».

Michel sort de la maison.

Michel

Welcome in Quebec, brave hearts!

Un des jeunes, Bruce, lui sourit en faisant le signe Peace avec deux doigts de sa main droite.

Bruce

Thank you, man!

Jacques Larue-Langlois s'approche de Michel tandis que les jeunes déchargent leurs bagages.

Jacques Larue-Langlois

Tu vas trouver ta maison petite, avec tout ce monde-là !

Michel

J'veais en coucher quelques-uns dans l'imprimerie. Prends le temps qu'il faut pour réveiller le Québec.

Michel va tenir la porte de la maison ouverte pour les jeunes qui transportent leurs sacs-de-couchage et sacs à dos dans la maison.

Jacques Larue-Langlois

On va manifester dans les principales villes, puis on va se rendre à Ottawa avant d'aller rejoindre les autres aux Etats-Unis.

Michel

Je vais vous accompagner quelques jours.

Jacques Larue-Langlois

(Surpris)

Si tu peux laisser ton imprimerie, tu es le bienvenu !

Michel

(Rieur)

Tu vois, c'est la preuve que les boss servent pas à grand-chose. C'est les ouvriers qui font rouler l'économie. Pas le capital, ni les conseils d'administration !

Jacques-Larue Langlois sourit tandis qu'ils rentrent tous deux dans la maison à la suite des jeunes.

1.29 -Int. Soir. Chambre des parents. Maison Chartrand.

Simonne et Michel rentrent leurs oreillers dans des taies en conversant.

Simonne

Le congrès va se tenir à Moscou. Il y aura des femmes de pratiquement tous les pays du monde, mais aucune Canadienne française.

Michel

La Voix des Femmes envoie pas de représentante?

Simonne le regarde du coin de l'œil.

Simonne

Justement, Madame Casgrain voudrait que j'me joigne aux Anglaises de Voice of Women. Ghislaine m'a même offert de garder Madeleine...

Michel

Tu devrais y aller.

Simonne

(Ironique)

Y m'semblait que j'devais rester dans « ma » cuisine...

Simonne entre dans le lit de son côté et lui du sien.

Michel

Fallait pas m'énerver! Mais tu sais bien ce que je pense. La meilleure partie de l'humanité ce sont les femmes et c'est elles qui vont changer le monde...

Ils se pelotonnent l'un contre l'autre dans le lit. Simonne soupire. Michel commence à la caresser. Simonne le calme en badinant.

Simonne

Reste tranquille. Demain, faut faire à déjeuner pour nos pacifistes!

Michel

Tu resteras couchée. Je vais m'en occuper.

Il l'embrasse dans le cou en bougeant les mains sous les draps.

1.27 -Int. Soir. Salon. Maison Chartrand. Longueuil.

Tard le soir, Alain et Marie entrent dans la maison. Ils trouvent huit jeunes Américains dans le salon, couchés dans leurs sacs de couchage. Ils regardent la scène d'un air perplexe.

Alain

J'espère qu'y a personne dans mon lit...

Bruce lève la tête et s'adresse à eux avec un fort accent américain.

Bruce

Hi! Bonne night...

Alain se dirige vers sa chambre tandis que Marie va rejoindre Bruce.

Marie

Quand êtes-vous arrivés?

Bruce

Heu... Demain

Marie rit en évitant de faire trop de bruit.

Marie

Alors vous êtes pas ici, à moins d'être des fantômes... You are ghosts!

Bruce la regarde avec un air perplexe. Marie regarde un jeune homme qui ronfle. Elle trouve cela amusant et se retourne vers Bruce qui retient un fou rire.

1.30 -Ext. Jour. Parc et Rue. Trois-Rivières.

Printemps 63.

À Trois-Rivières, Michel, ses filles Marie et Micheline, dix pacifistes québécois et les douze marcheurs américains, investissent un parc à la fin de leur marche en scandant: PAS DE BOMBES. PAIX DANS LE MONDE.

Les pancartes sont majoritairement en français: PAS DE BOMBE, NOUS VOULONS VIVRE, LES CANADIENS-FRANÇAIS POUR LA PAIX.

Michel tient une pancarte ronde aux tracés circulaires: QUÉBEC-WASHINGTON-GUANTANAMO avec en dessous: MARCHÉ POUR LA PAIX, entourant le sigle du désarmement nucléaire.

Marie et Bruce distribuent des tracts pacifistes aux passants.

Marie

La guerre n'est jamais inévitable. Faut exiger la négociation au lieu des provocations.

Son attention est attirée par deux policiers qui interpellent Michel.

Policier

Il est interdit de « stationner » dans le parc, monsieur Chartrand.

Michel

Qu'est-ce que ça veut dire, ça! On est pas des chars!

Policier

Il faut circuler ou s'asseoir sur les bancs.

Michel

J'ai pas de permission à demander pour faire ce que j'ai à faire dans mon pays, mon gamin.

Policier

Vous entravez la circulation et nuisez à la paix publique.

Michel

Écoeurez-moi pas. C'est pas une parade du Père Noël. On nuit à personne.

Policier

Oké, si tu veux pas comprendre, on va t'emmener.

Les deux policiers l'encadrent et l'emmènent.

L'un des policiers repousse Marie qui s'interpose. Les autres marcheurs s'approchent d'eux.

Marie

Aie! On fait pas de trouble. C'est pas interdit de parler avec les gens dans un pays libre!

Policier

Vous êtes libre, Mademoiselle. Mais lui, on le relâchera pas avant que votre gang ait quitté Trois-Rivières. C'est-tu clair?

Michel fait un clin d'œil à Marie que Bruce vient enlacer par les épaules, l'air inquiet.

Michel

Finissez votre journée comme prévu. Moi j'veis essayer de convaincre les agents de la paix de travailler pour la Paix.

Il s'éloigne avec les policiers en faisant le signe de la paix aux passants.

Michel

(Voix forte)

Sursum corda, Vade in pace. Haut les cœurs, allez en paix.

1.31 -Int. Jour. Maison Chartrand. Cuisine. Longueuil.

Simonne est assise à la table, en robe de chambre de ratine. Marie lui assèche les cheveux avec une serviette.

Marie

Je vais partir aux Etats-Unis avec les marcheurs, Maman.

Simonne accuse le coup.

Simonne

Mais voyons, Marie... C'est pas fait pour toi! Tu sais bien que t'as une faiblesse à la jambe...

Marie

Ça m'empêche pas de marcher! Je boiterai c'est tout.

Simonne

C'est pas raisonnable.

Marie

Ta mère voulait pas que t'assistes au congrès des jeunes pour la paix, avant la guerre. Puis t'es quand même allée, à Washington! Bien moi, j'veis suivre ton exemple.

Simonne ne trouve pas grand-chose à répondre.

Simonne

J'veis en parler à ton père.

Marie

Il est déjà au courant. Il est d'accord.

Simonne soupire. Marie met une main sur l'épaule de sa mère et colle sa joue sur la sienne un sourire enthousiaste.

Marie

On va mener le même combat en même temps! On va s'écrire entre les États-Unis et la Russie! C'est un signe, maman... Il faut créer une grande chaîne d'amitié internationale!

En guise d'assentiment, Simonne caresse la joue de Marie posée sur son épaule. Marie lui donne un baiser.

1.32 -Ext. Jour. Stationnement. Maison Chartrand.

Les marcheurs américains se préparent à partir. Marie et Bruce mettent leur sac à dos dans le corbillard tandis que Michel, aidé par deux marcheurs, y dépose une petite presse «Gestetner» sous le regard boudeur d'Alain. Marie va rejoindre son frère avec un air compatissant.

Marie

T'es fâché d'avoir perdu ta presse?

Alain

Il me l'avait donnée pour imprimer mes poèmes, elle était plus à lui! Il aurait pu me demander la permission.

Marie

Oublie pas qu'elle va servir une grande cause! J'penserai à toi en distribuant des tracts.

Alain lui sourit d'un air mitigé et l'enlace.

Alain

Oublie pas de nous écrire...Je vais m'ennuyer.

Marie
(Émue)

Moi aussi, frérot.

Elle le serre, puis va rejoindre Simonne et Michel pour les embrasser.

Simonne

Prends soin de toi, Marie...

Marie lui fait le signe «Peace» avec deux doigts en V, et rejoint Bruce et les autres marcheurs.

Simonne a la larme à l'oeil en voyant sa fille s'éloigner avec le groupe de marcheurs qui redressent leurs pancartes pacifistes.

Michel salue le groupe.

Michel

Vous saluerez Fidel pour moi!

1.33 -Int. Jour. Bureau. Caisse Populaire. Longueuil.

Simonne entre dans le bureau du gérant de la Caisse Populaire Saint-Antoine de Longueuil.

Il l'invite à s'asseoir en lui montrant la chaise face à son bureau.

Gérant

Qu'est-ce qui me vaut l'honneur, Madame Chartrand.

Simonne
(s'assoyant)

Je voudrais faire un emprunt...

Gérant
(s'assoyant)

On est là pour ça. En quoi j'peux vous aider.

Simonne

Il me faudrait mille dollars pour aller six semaines en Europe.

Gérant
(surpris)

La Caisse prête pour l'achat d'une maison, d'une auto, d'une télévision ou pour de l'équipement... Pas pour des voyages...

Simonne

C'est pas un voyage ordinaire. Je suis invitée au congrès de la Fédération internationale des femmes, mais je dois assumer mon transport et l'hébergement.

Gérant

C'est dans quel pays?

Simonne

En Russie, mais je vais en profiter pour aller rencontrer les pacifistes des autres pays d'Europe...

Gérant

(Estomaqué)

Êtes-vous sérieuse? C'est pas le moment d'aller en Russie, madame Chartrand!

Simonne

Au contraire, réunir 113 pays de l'Est et de l'Ouest à Moscou, c'est d'une grande signification pour la Paix Mondiale.

Gérant

Peut-être bien.... Mais comment comptez-vous rembourser votre emprunt?

Simonne

J'ai des ententes pour publier des articles sur le congrès, dans quelques journaux et revues...

Gérant

Des ententes fermes?

Simonne

J'ai pas de contrat signé, si c'est c'que vous voulez dire. Mais j'ai la parole des gens, comme je vous donne la mienne.

Le gérant fait un petit sourire.

Gérant

Moi, je vais quand même vous demander une p'tite signature.

Le gérant se lève pour aller chercher ses papiers.
Simonne respire avec soulagement.

1.34 -Int. Jour. Chambre des parents. Maison Chartrand.

Simonne prépare sa valise pour son départ, avec excitation.
Michel entre avec des débarbouillettes et une serviette.

Michel

T'es mieux d'apporter ça, au cas où les hôtels seraient mal équipés...

Simonne

Bonne idée, merci...

Il voit Simonne vérifier sa trousse de maquillage avant de la placer dans la valise.

Michel

Ah! ah... Tu te prépares à séduire les Européens? Surtout les beaux grands blonds des pays slaves, je suppose...

Simonne

Tu sais bien que je te changerais pas pour tout l'or du monde, malgré ton fichu caractère.

Michel est ému mais il ne relève que la pointe.

Michel

Avoir du caractère, ça veut pas dire qu'il est mauvais!

Simonne ne se laisse pas distraire de son propos.

Simonne

J'te remercierai jamais assez de me laisser faire ce voyage, même si ça va te compliquer la vie avec les enfants...Tu es un compagnon merveilleux.

Michel fait son sourire ineffable.

Michel

Je suis surtout intelligent d'avoir choisi une femme comme toi... C'est pas tous les hommes qui auraient eu ce courage...

Simonne lui fait un air moqueur. Michel l'enlace.

1.35 -Ext. Jour. Archives manifestation, États-Unis.

Sur des archives d'une manifestation pour les droits civils aux États-Unis, on entend la voix de Marie.

Marie

(Hors Champ)

Chère maman,
Depuis notre manifestation devant le ministère de la Défense à Ottawa, l'aspect de la Marche a considérablement changé. Nous avons été rejoints dans l'État de New-York par les marcheurs de Boston et de Cleveland. Une cinquantaine de personnes sont venues manifester avec nous pendant quatre jours.

1.36 -Ext. Soir. Champ. U.S.A.

Assise devant une tente, un bandeau sur le front, Marie écrit sur ses genoux à l'écart du groupe de marcheurs qui chante « Blowing in the wind » de Bob Dylan, accompagné d'un guitariste, autour d'un feu de camp. D'autres tentes se profilent dans le champ. On entend la voix de Marie.

Marie

(Hors Champ)

Nous avons fait du piquetage de 7 hres du matin à 6 hres du soir devant la Griffith Air base. On craint des arrestations. Déjà trois garçons et une femme ont été emprisonnés pour désobéissance civile.

Nous sommes très occupés avec les marches et les meetings. J'espère continuer tout le parcours, vers la réconciliation des États-Unis avec Cuba.

Cette marche m'apporte beaucoup et je suis heureuse de ma décision. Je t'envoie toute mon affection et ma bonne humeur, maman.

1.37 -Int. Jour. Local du PSQ. Montréal.

30 juin 1963.

Émile Boudreau, Michel, trois hommes dans la trentaine et Yves, un jeune homme de 18 ans sont dans les locaux du nouveau Parti socialiste du Québec (PSQ).

Michel tend des affiches du PSQ à Boudreau et à Yves qui les pose sur les murs.

Deux des autres hommes lisent des documents à une table couverte de papiers et de tasses de café. Le troisième prépare une nouvelle cafetière.

Yves

Le Parti socialiste du Québec devrait s'engager pour l'indépendance totale par la révolution puisque le RIN ne veut pas le faire.

Michel

On a fondé le PSQ parce qu'on a rompu avec le NPD, mais y a jamais été question de rompre avec la démocratie!

Boudreau

On propose un État libre du Québec, associé au Canada.

Yves

Un Québec libre, c'est pas un État, c'est un pays, monsieur Boudreau. Pis c'est pas avec des mots qu'on peut faire l'indépendance...

Michel

C'est avec des votes, mon garçon. Il faut joindre le FLQ si tu refuses la lutte démocratique.

Yves

Si vous êtes pas d'accord, pourquoi vous faites partie du comité d'aide aux felquistes emprisonnés?

Michel le rabroue vertement.

Michel

Je défendrai toujours les prisonniers politiques, mais ce sont pas des poseurs de bombes ni les intellectuels de la revue Parti Pris qui vont nous dicter notre politique de parti.

Yves
(Irrité)

J'pense que j'me suis trompé d'adresse.

Yves abandonne les affiches, attrape sa casquette et quitte les lieux sous le regard étonné des occupants de la table.

1.38 -Int Soir. Bureau à Moscou.

Dans un sombre bureau soviétique orné d'une photo de Khrouchtchev et de tableaux réalistes représentant des ouvriers russes, Simonne répond aux questions d'une journaliste de la Pravda qui parle français avec un fort accent russe.

Journaliste russe

Qu'est-ce que ressent une militante occidentale dans une ville comme Moscou?

Simonne

J'me sens pas dépaysée du tout... Le système catholique dans lequel j'ai vécu était aussi doctrinaire, très institutionnalisé et prétendait détenir la vérité universelle... Cela dit, je suis très impressionnée par votre système de gratuité scolaire jusqu'à l'université, et la place des femmes dans votre société.

Journaliste russe

Ça n'a rien à voir avec le capitalisme et vos classes sociales, n'est-ce pas? Le système communiste, lui, donne des chances égales à tous ses citoyens.

Simonne

C'est vrai. Par contre, le manque de liberté me trouble, surtout dans l'information et les arts... Je comprends pas que Boris Pasternak soit pas publié à Moscou et qu'il ait même dû refuser le prix Nobel de littérature! Comment a-t-on pu l'exclure de l'Union des écrivains soviétiques après la parution de son merveilleux Docteur Jivago!

Journaliste russe

(froidement)

Le gouvernement socialiste a des priorités économiques et idéologiques pour le bien commun de la classe ouvrière. Il n'encourage pas l'individualisme, le subjectivisme, le personnalisme bourgeois d'un poète écrivain, mais le réalisme idéologique soviétique. Voilà.

Simonne en a le souffle coupé.

Simonne

Vos artistes sont bien à plaindre... Tout le monde sait que l'inspiration est un oiseau sauvage qui a besoin de liberté...

La journaliste ferme sèchement son carnet de notes. Il est évident que l'entrevue ne sera jamais publiée.

1.39 -Int. Jour. Imprimerie. Longueuil

Le journal du PSQ «*Le Peuple* » sort des presses.
Un pressier en apporte un exemplaire à Michel qui examine la première page avec satisfaction et va la montrer à Thérèse Desforges qui sort de son bureau.

Michel

C'est pas beau, ça? Le peuple va enfin avoir un journal pour lui dire ce que les autres journaux lui cachent.

Thérèse Desforges

C'est quand même une publication de plus, qui va nous faire dépenser sans rien rapporter...

Michel

C'est un investissement dans l'avenir, Thérèse. On renoue avec une grande tradition. En Europe, les révolutionnaires disaient que l'imprimerie, c'était l'artillerie de la pensée...

Thérèse l'entraîne dans son bureau pour ne pas être entendue des employés.

Thérèse Desforges

Je suis pas contre, Michel, mais en plus, tu imprimes des publications gauchistes et des poètes qui paient avec beaucoup de retard, quand ils paient! C'est pas avec des «Tu paieras quand t'auras de l'argent, mon frère!» que j'pourrai payer les salaires de la semaine prochaine. Mes acrobaties comptables suffisent plus, Michel.

Michel

Tu connais pas ça, le kitting?

Thérèse le regarde avec étonnement.

Thérèse

Le kitting ! Qu'est-ce que c'est ça?

Michel

C'est pas chez Dupuis Frères que t'aurais pu apprendre ça!
C'est très simple. On a des comptes dans deux caisses, right? En attendant les rentrées d'argent, tu déposes un chèque d'une caisse à l'autre caisse.

Thérèse Desforges

Voyons donc, on a pas de fonds !

Michel

Ça nous donne un délai d'au moins une semaine avant que le chèque rebondisse. Les employés ont le temps de retirer leur salaire avant qu'on ait de quoi payer...

Thérèse hoche la tête en le regardant avec un petit sourire à la fois critique et fasciné.

Michel

Ça va être ta nouvelle méthode comptable, ma Thérèse.

1.40 – Int. Soir. Chambre d’hôtel. Berlin. +Archives.

Simonne écrit à un bureau, dans une chambre d’hôtel allemand.

Simonne

(Hors Champ)

Mon Michel bien-aimé,
J’aimerais tant me blottir au creux de ton épaule. Je suis en Allemagne de l’Est et le fameux «mur» me glace d’effroi. Les membres d’une même famille sont séparés, certains à l’Est, d’autres à l’Ouest. J’en ai connus.
Je ne sais comment j’aurais pu surmonter une pareille épreuve. Avec l’aide d’interprètes, j’échange avec des femmes allemandes sur la politique, le désarmement, l’éducation des enfants et les difficultés de leur vie.

Sur des images d’archives montrant des familles qu’on sépare aux guérites du Mur de Berlin, on entend la voix de Simonne.

Simonne

(Hors Champ)

Je vous porte tous dans mon esprit et mon cœur. J’ai l’impression de vivre une huitième grossesse. Et tu en es le créateur, comme de toutes les joies que j’ai reçues.

1.41 – Int. Soir. Cinéma. Berlin. +Archives.

Dans une petite salle de cinéma, Simonne est entourée de femmes de toutes les nationalités. Elle est assise entre une Allemande et une Asiatique, regardant des images d’Allemands de l’Est qui se font tirer en voulant franchir le Mur. Ne pouvant supporter de voir ces images, Simonne se lève mais l’Allemande lui prend le bras et la force à se rasseoir.

Allemande

(Accent allemand)

Ayez le courage de regarder ce qu’on vit, Simonne.

Simonne se rasseoit et la regarde, honteuse.

Simonne

Vous avez raison Dagmar, excusez-moi.

Simonne relève la tête vers les images, bouleversée.

1.42 -Ext. Jour. Stationnement. Maison Chartrand. Longueuil.

La Peugeot stationne dans l'entrée de la maison. Michel va ouvrir la portière de Simonne et se dirige avec elle vers le coffre arrière. Il en sort la valise de Simonne et referme le coffre.

Michel

(Moqueur)

Il fallait un voyage pour savoir que tu es une bourgeoise ? Je te l'ai toujours dis.

Il prend la taille de Simonne de son bras libre en se dirigeant vers la maison.

Simonne

Il s'agit pas de ça. On est tous des enfants gâtés en Amérique. En Europe, ils ont connu les bombes, les déportations, les morts dans les rues, et une misère bien plus grande que la nôtre....

Michel

(Grave)

La misère est scandaleuse, où qu'elle soit, Simonne. Dans une ville minière, sur une terre d'Abitibi, dans les montagnes d'Amérique du Sud, ou en Angleterre sous les bombes.

Michel dépose la valise pour ouvrir la porte de la maison.

Simonne

La guerre me terrifie plus que tout Michel.

Michel

(Affectueux)

Je l'sais. Tu es une fille d'amour.

Ils s'embrassent sur le pas de la porte.

1.43 -Ext. Jour. Chemin. États-Unis.

Marie boite beaucoup au milieu de quarante marcheurs dont plusieurs Noirs. Bruce vient lui prendre le bras pour l'aider à marcher. Ils s'arrêtent et des marcheurs les dépassent. On entend la voix de Marie et en fond sonore, des voix qui chantent « Freedom ».

Marie

(Hors Champ)

Cher vous autres,

Je me suis affiliée au Congress of Racial Equality qui est le principal groupement pour la défense des droits des Noirs. J'ai été très touchée par l'immense quartier pauvre et sale de Philadelphie où ils vivent coincés les uns sur les autres. L'idée d'une résistance non violente est difficile à faire accepter. Ces gens en ont vraiment marre de vivre dans la misère et l'incompréhension des Blancs.

Sur le bord du chemin. Bruce refait le bandage élastique qui entoure la jambe de Marie.

Marie

(Hors Champ)

J'ai participé à une manifestation des plus émouvantes. Il y avait environ 400 Noirs et une vingtaine de Blancs. Nous avons marché dans les rues, serrés les uns contre les autres en chantant FREEDOM sur tous les tons, ce qui faisait un effet saisissant.

La lettre se poursuit sur l'autre scène, lue par Simonne.

1.44 -Int. Jour. Maison Chartrand. Cuisine.Longueuil.

Assise à la table de cuisine, Simonne lit la lettre de Marie à haute voix tandis que Michel coupe des tranches de jambon.

Micheline fait une salade. Madeleine, 10 ans, et Dominique, 9 ans, mettent la table. On entend Alain faire des gammes à la trompette dans sa chambre.

Simonne

(Lisant la lettre)

Je ne regrette nullement ma décision de continuer avec la grande marche malgré les dangers que nous allons affronter à parcourir les États du Sud avec les marcheurs de couleur.

L'air angoissé, Simonne se tourne vers Michel.

Simonne

Ça m'inquiète. Dernièrement, ils ont tué un Noir qui organisait une marche pour l'intégration raciale, dans le Sud...

Michel

Sois fière d'elle, elle est courageuse, comme toi...

Micheline dépose son bol de salade sur la table. Simonne lui tend la lettre dont elle poursuit la lecture.

Micheline

Nous serons à Washington le 24 de ce mois. Nous nous joindrons aux milliers de gens qui participeront au rally en faveur de l'intégration des Noirs aux États-Unis.

Dominique lève des yeux interrogateurs vers sa mère.

Dominique

Est-ce qu'elle a une maison pour coucher, Marie?

Simonne

Il y a des bons Samaritains qui les hébergent et les nourrissent, tout le long de la route.

Dominique

C'est quoi des Samaritains?

Madeleine
(Avec autorité)

C'est des Baptistes.

Micheline éclate de rire. Madeleine la regarde d'un air insulté.

Madeleine
(Choquée)

Elle l'a dit dans son autre lettre. C'est des Baptistes qui lui ont donné à manger!

Dominique

Pis c'est quoi des Baptistes ?

Madeleine ne se laisse pas impressionner.

Madeleine

Ben voyons! Des baptisés!

La famille rit sous le regard indécis de Madeleine.

1.45 -Int. Soir. Salon. Maison Laurendeau. Outremont..

Simonne, Michel, André et Ghislaine Laurendeau prennent un digestif au salon des Laurendeau.

Un piano Baldwin occupe une grande place dans la pièce aussi ornée de tableaux.

Simonne
(Enthousiaste)

Je suis en train d'étudier les recommandations du rapport Parent avec les Unions de famille. Le nouveau ministère de l'éducation va révolutionner l'enseignement au Québec, le rendre démocratique, accessible à tous et laïc...

Ghislaine

Le clergé n'abandonnera pas sa domination si facilement...

André Laurendeau

J'aimerais bien participer à tous ces débats...

Simonne

Bien voyons, André! T'es au cœur des débats avec tes articles...

André Laurendeau

Pas pour longtemps. On m'a offert de co-présider la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Je vais devoir parcourir le Canada.

Michel
(Étonné)

Tu vas travailler pour le gouvernement fédéral?

Ghislaine

André se bat depuis trente ans pour l'égalité des deux peuples fondateurs. Il a réclamé la tenue d'une enquête dans au moins vingt articles au Devoir. Le gouvernement répond à ses vœux...

Michel

C'est de la poudre aux yeux. Ils veulent t'utiliser parce que t'es un intellectuel respecté, mais ils cherchent seulement un moyen de mâter les séparatistes..

André Laurendeau

C'est sûr que Pearson craint le mouvement indépendantiste. Mais il a au moins compris qu'il faut réformer la constitution du Canada, parce que c'est l'inégalité qui pousse le Québec au séparatisme.

Michel

T'as toujours été si critique envers les libéraux du fédéral. Leur fais-tu assez confiance pour croire qu'ils veulent nous rendre justice?

André Laurendeau

Pour la première fois, le gouvernement central accepte le principe de l'égalité en créant cette Commission. Ou bien j'essaie de résoudre la crise canadienne à l'intérieur du système fédéral, ou bien je refuse et pour être conséquent, je dois opter pour l'indépendance du Québec.

Michel

Le Canada anglais n'a jamais accepté et n'acceptera jamais l'égalité avec les Canadiens-français...

André s'allume une cigarette, l'air songeur.

André Laurendeau

On verra... Ou nous sortirons de l'enquête un peu plus séparatistes qu'auparavant, ou nous prouverons que la coexistence est possible...

Michel prend une gorgée de cognac, l'air sceptique.

1.46 -Int. Jour. Entrée-Salon. Maison Chartrand. Longueuil.

Simonne découpe un article qu'elle a écrit dans *Le Devoir*. *Une Canadienne en mission de Paix* avec sa photo.
On frappe à la porte. Simonne va ouvrir à deux agents de la Gendarmerie Royale.

Agent GRC

Madame Chartrand?

Simonne

Oui...

L'agent lui tend un mandat.

Agent GRC

Je suis l'agent Leclerc de la Gendarmerie Royale. J'ai ordre de fouiller votre maison.

Simonne reste bouche bée et examine le mandat, tandis que les agents entrent d'un pas décidé. L'un commence à fouiller la bibliothèque tandis que l'autre ouvre une armoire.

Simonne

Qu'est-ce que vous cherchez au juste? Je pourrais vous aider!

Agent GRC

Il semble que vous auriez des revues de Russie, de Cuba ou du Vietnam...

Simonne

C'est vrai, mais depuis quand c'est interdit? C'est la Poste royale du Canada qui dépose les revues dans ma boîte aux lettres. Allez-vous l'accuser de complicité?

Agent GRC

Les postiers vérifient pas tout, Madame.

Simonne

C'est ridicule! J'ai le droit de recevoir des revues pacifistes!

Simonne va ouvrir un tiroir non encore fouillé et en retire des revues qu'elle tend à l'agent.

Simonne

Tenez, les voilà... Prenez le temps d'les lire, ça vous ouvrira des horizons.

L'agent prend les revues, l'air embêté.

1.47 -Int. Soir. Salon Chartrand + Archives Civil Rights Rally.

Assises devant leur téléviseur, Simonne, Alain et Hélène regardent Martin Luther King faire un discours à Washington devant une foule impressionnante.

Martin Luther King

I have a dream that one day this nation will rise up and live out the true meaning of its creed: "We hold these truths to be self-evident: that all men are created equal."

Tout le monde a les yeux rivés sur l'écran.

Hélène

J'peux pas croire que Marie est là.

Martin Luther King

I have a dream that one day on the red hills of Georgia the sons of former slaves and the sons of former slaveowners will be able to sit down together at a table of brotherhood.

I have a dream that my four children will one day live in a nation where they will not be judged by the color of their skin but by the content of their character.

I have a dream today.

Simonne roule un mouchoir dans ses mains, la larme à l'œil.

Martin Luther King

When all of God's children, black men and white men, Jews and Gentiles, Protestants and Catholics, will be able to join hands and sing in the words of the old Negro spiritual, "Free at last! free at last! thank God Almighty, we are free at last!"

On entend les acclamations de la foule qui chante l'hymne de la rébellion noire: « We shall overcome someday ».

Fin de l'épisode 1.